

II

LES SOURCES

Les données archéologiques

Historique des recherches archéologiques

Alain Ferdière¹, avec la collaboration de Jean-Claude Marquet² et Catherine Louboutin³ pour la Préhistoire

¹Université de Tours, UMR 7324 CITERES-LAT,

²UMR 7324 CITERES-LAT, ³Ministère de la Culture et de la Communication, Service des musées de France
2014

Sur l'historiographie de la Touraine pèsent des images symboliques prégnantes, qui forcément la contraignent et l'orientent : le site quasi mythique du Grand-Pressigny pour la Préhistoire, les saints personnages de Martin et Grégoire pour l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge, les châteaux de la Loire et les résidences des rois de France pour la Renaissance... (voir CHALMEL 1828 ; CARRÉ 1878/84 ; RANJARD 1930 ; LEVEEL 1956 ; CROUBOIS 1982).

L'archéologie, cependant, réussit dans une certaine mesure à s'extraire de ces pesanteurs, en s'inscrivant dans une évolution qui est globalement celle de l'archéologie française métropolitaine.

Les premières études voient donc le jour au 18^e s., avec notamment celle de la pile de Cinq-Mars par F. de La Sauvagère (1770 : 158-180 ; cf. aussi 1772). Mais l'éclosion de l'archéologie se situe réellement, comme ailleurs, avec l'apparition des sociétés savantes et l'engouement des "antiquaires" au milieu du 19^e s. : la Société Archéologique de Touraine est créée en 1840 et publie des Mémoires depuis 1842, et des Bulletins annuels depuis 1868 : depuis son origine, on peut retenir les noms de l'abbé J.-J. Bourassé, L. Bousrez, Mgr C. Chevalier, E. Mabile, L. Palustre, H. Auvray, P. Audin, P. Leveel... La tenue à Tours de deux Congrès Archéologiques de France, dirigés par Arcisse de Caumont, en 1847 et 1858, renforce cette dynamique.

Un demi-siècle plus tard, au début du 20^e s., apparaît la Société des Amis du Vieux Chinon, qui publie également un bulletin.

Pour la Préhistoire, les recherches s'organisent, notamment autour de ce pôle majeur pour le Néolithique qu'est Le Grand-Pressigny, au niveau international. Les mégalithes, mentionnés dès le début du 19^e s., font

l'objet d'une synthèse de Louis Bousrez en 1894. La découverte des ateliers de taille du silex de la région du Grand-Pressigny est due à A. de Chasteigner et au docteur A. Léveillé (à partir de 1860) : elle eut des retentissements jusqu'à l'Académie des Sciences de Paris, pour la reconnaissance du phénomène préhistorique. Au début du 20^e s., E. Hue et J. de Saint-Venant reconnaissent la réalité et l'importance de la diffusion des silex pressigniens jusqu'en Suisse.

L. Dubreuil-Chambardel publie la première synthèse (1923) sur l'ensemble de la Préhistoire tourangelle. Au Grand-Pressigny, une ébauche de musée est installée dans une salle de la mairie en 1911 et J.-M. Rougé en est nommé conservateur en 1922. L'association des Amis du Musée est créée en 1935. Le musée est transféré dans le logis Renaissance du château en 1955 (dir. G. Cordier). Une première rénovation est effectuée en 1991 (dir. J.-C. Marquet ; cf. MARQUET 1999), une autre en 2009 (dir. : C. Louboutin). Dans ces études pressigniennes récentes, il faut encore citer le nom de N. Mallet, pour la diffusion des silex pressigniens ; elles sont maintenant organisées autour d'un Programme Collectif de Recherches.

Comme ailleurs aussi, la première moitié du 20^e s. est en fait peu active, mais, paradoxalement, la reconstruction après la Deuxième Guerre Mondiale, à Tours, insuffle un nouvel élan à l'archéologie. Et c'est alors aussi que débutent, dès les années 1940, les recherches de Gérard Cordier qui, pendant plus d'un demi-siècle, marqueront les travaux sur le Néolithique et la Protohistoire de la Touraine (cf. entre autres : CORDIER 1963 et 1967), avec par exemple les fouilles du tumulus de Sublaines.

À partir des années 1970, les recherches archéologiques prennent ici, comme partout, un nouvel essor. Les prospections aériennes se développent, avec

Jacques Dubois à partir de 1967 – avec quelques centaines de sites dévouverts –, ainsi que Ph. Delauné dans les années 1980. Le Centre de Prospection Archéologique de Touraine (CPAT, A. Kermorvant) assure des investigations géophysiques. Surtout, des programmes de prospection pédestres systématiques sont développés, d'une part de manière extensive par le SRA dans le sud et le nord du département, sur près d'un tiers de sa superficie, dans le cadre de la Carte Archéologique (par P. Alilaire), d'autre part de manière plus intensive par le LAT et l'Université de Tours, depuis 1995 (A. Ferdière), successivement à Preuilly/Bossais-sur-Claise, Rigny-Ussé (documents 2 et 3), Neuvy-le-Roi (POIROT 2008), Tavant/Crouzilles (document 4), Chanceaux-sur-Choisille et Nouzilly/Saint-Laurent-la-Gâtine (POIRIER, MORIN 2013), Panzoult/Seuilly (document 5), Neuillé-Pont-Pierre (document 6), Esvres-sur-Indre (CHIMIER *et al.* 2014)...

La Carte Archéologique de la Gaule pour l'Indre-et-Loire paraît (BOUSSARD 1960) reprise plus tard (PROVOST 1988). Dans les années 1970/80, des travaux de terrain se développent, avec Charles Lelong pour le Haut Moyen Âge (Saint-Martin de Tours, Marmoutier) ; ou par exemple Jean-Marie Couderc pour l'archéologie rurale antique (landes de Cravant. : cf. COUDERC 1987).

Dès le début des années 1970, Henri Galinié avait mis en place à Tours même un programme cohérent d'archéologie urbaine, à l'origine du développement de la discipline et de ses méthodes en France, et qui se solde par l'organisation d'un Congrès international d'Archéologie urbaine à Tours en 1980, la publication d'une collection "Recherches sur Tours" (10 volumes parus à ce jour) et la création du Centre National d'Archéologie Urbaine par le Ministère de la Culture en 1984 (voir : GALINIÉ 2007a).

Simultanément, avec le Laboratoire Archéologie et Territoires, l'archéologie médiévale connaît un essor notable ici : fouilles de Chinon (LORANS 2006) et de Rigny-Ussé (ZADORA-RIO, GALINIÉ *et al.* 1992, 2001), puis Marmoutier à partir de 2006 (É. Lorans).

En effet, on voit là particulièrement le rôle moteur de l'Université (fondée au début des années 1970), avec la création d'une formation d'archéologie à partir de 1989, et simultanément, en recherche, celle du LAT en 1992 (Unité mixte de recherches CNRS-Université de Tours) : il s'agit d'un nouvel élan pour l'archéologie tourangelle, d'abord pour les périodes historiques, mais aussi par exemple en archéozoologie (ostéothèque, M.-P. Horard-Herbin).

Et l'on pourrait aussi mentionner les travaux sur le site d'Amboise, à partir des années 1980, avec successivement A. Högström, A. Peyrard, A. Colin, J.-M. Laruzat (LARUZAT 2014).

À partir de 1991, l'activité archéologique en Touraine, avec son accompagnement en formation et valorisation, a été grandement amplifiée par un financement significatif du Conseil Régional, transitant par l'association ARCHEA, à Tours, Rigny, Le Grand-Pressigny, Chinon, Marmoutier, etc., ainsi par exemple que pour les prospections systématiques au sol.

La Touraine a suivi l'évolution récente de l'archéologie préventive, avec la création à Tours en 1999 d'un Centre archéologique de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap), puis celle, en 2005, d'un Service Départemental d'Archéologie d'Indre-et-Loire auprès du Conseil Général (B. Dufay).

Le département d'Indre-et-Loire est aujourd'hui le deuxième département le plus actif en Région Centre en matière d'archéologie, tant pour les activités de terrain programmées, notamment soutenues par le Conseil Régional du Centre, que pour l'archéologie préventive (cartes 1 à 5 et document 1).

À ce jour, le département d'Indre-et-Loire est le mieux documenté pour la Carte Archéologique Patriarche de la Sous-Direction de l'Archéologie pour la Région Centre, avec non moins de 8 986 entités enregistrées.

Bibliographie

BOUSREZ 1894

Bousrez L. - *Les Monuments mégalithiques de la Touraine, étude générale, inventaire et description*, Tours.

BOUSSARD 1960

Boussard J. - *Carte et texte du département d'Indre-et-Loire*, Carte Archéologique de la Gaule, fasc. XIII, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris.

BURNOUF, DUFLOS 1995

Burnouf J., Duflos F. - *Rigny-Ussé, La Chapelle Saint-Paul (37.197.004 AH) (Indre-et-Loire)*, Rapport de sondage de diagnostic, 01/08/95-31/08/95, Tours.

CARRÉ DE BUSSESOLE 1878

Carré de Busserole J.-X. - *Dictionnaire géographique, historique et biographique d'Indre-et-Loire et de l'ancienne province de Touraine*, Société Archéologique de Touraine, Tours.

CHALMEL 1828

Chalmel J.-L. - *Histoire de la Touraine*, Paris-Tours.

CHIMIER *et al.* 2014

Chimier J.-P., Dubois J., Fouillet N., Pouyet T. - Esvres-sur-Indre, de la Protohistoire récente au début du Moyen Âge, in : Zadora-Rio E. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=65>, 2014.

CORDIER 1963

Cordier G. - *Inventaire des mégalithes de la France. Indre-et-Loire*, Supplément à *Gallia Préhistoire*, 1, CNRS Éditions, Paris.

CORDIER 1967

Cordier G. - *L'Indre-et-Loire préhistorique et protohistorique*, Travaux du laboratoire d'anthropologie préhistorique, Rennes.

CORDIER 1975

Cordier G. - Les tumulus hallstattiens de Sublaines (Indre-et-Loire), *L'Anthropologie*, 3 : 452-627.

CORDIER 1992

Cordier G. - Étude du matériel lithique, *Revue Archéologique du Centre de la France*, 31 : 86-89.

COUDERC 1987

Couderc J.-M. (dir.) - *Dictionnaire des communes de Touraine*, CLD.

CROUBOIS 1982

Croubois C. (dir.) - *L'Indre-et-Loire. La Touraine des origines à nos jours*, Saint-Jean d'Angély.

FERDIÈRE 1992

Ferdière A. - Sondages sur l'emplacement des sites gallo-romains 2 et 9, *Revue Archéologique du Centre de la France*, 31 : 89-94.

FERDIÈRE, MAROT 2008

Ferdière A., Marot E. - *Rapport de prospections extensives effectuées dans la commune de Panzoult (Indre-et-Loire)*, Tours.

FERDIÈRE, RODIER 1997

Ferdière A., Rodier X. - *Prospection en milieu labouré. Commune de Rigny-Ussé, Indre-et-Loire, février 1997*, MST d'Archéologie Préventive (rapport de stage de prospection), Université de Tours.

GALINIÉ 2007a

Galinié H. (dir.) - *Tours antique et médiéval, lieux de vie, temps de la ville*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 30, FERACF, Tours.

LA SAUVAGÈRE DE 1772

La Sauvagère F. de - *Recherches historiques sur la Touraine*, Paris.

LARUAZ 2014B [2012]

Laruaz J.-M. - Amboise : la ville gauloise et gallo-romaine, in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=63>, 2012.

LEVEEL 1956

Leveel P. - *Histoire de la Touraine, Que sais-je ?*, Paris.

LORANS 2006

Lorans É. (dir.) - *Saint-Mexme de Chinon, v^e-xx^e siècle*, Archéologie et histoire de l'art, 22, CTHS, Paris.

LORANS 2012

Lorans É. - Aux origines du monastère de Marmoutier : le témoignage de l'archéologie, Judic B. (dir.) - *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest. Les abbayes martiniennes*, 119-3 : 177-203.

MARQUET 1999

Marquet J.-C. - *La Préhistoire en Touraine*, CLD, Chambray.

MOREAU 2008

Moreau A. - *Du tesson au système territorial : une approche multiscalaire de l'occupation du sol dans la vallée de la Vienne autour de L'Île-Bouchard (Indre-et-Loire)*, Thèse de doctorat d'histoire, Université François Rabelais, Tours.

MOREAU 2014 [2012]

Moreau A. - Crouzilles, "Mougon" de l'agglomération antique au village médiéval, in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=49>, 2012.

PROVOST 1988a

Provost M. - *L'Indre-et-Loire - 37*, Carte archéologique de la Gaule, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris.

RANJARD 1930

Ranjard R. - *La Touraine Archéologique*, Éditions régionales de l'Ouest, Mayenne (réédition 1994).

ZADORA-RIO 1992

Zadora-Rio É. - De la paroisse à la commune : espaces

et pouvoirs, in : Zadora-Rio É., Thomas F., Jouquand A.-M. - *Rigny-Ussé 1. L'état des lieux dans les sources écrites*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 5, FERACF, Tours : 13-38.

ZADORA-RIO, GALINIÉ *et al.* 1995

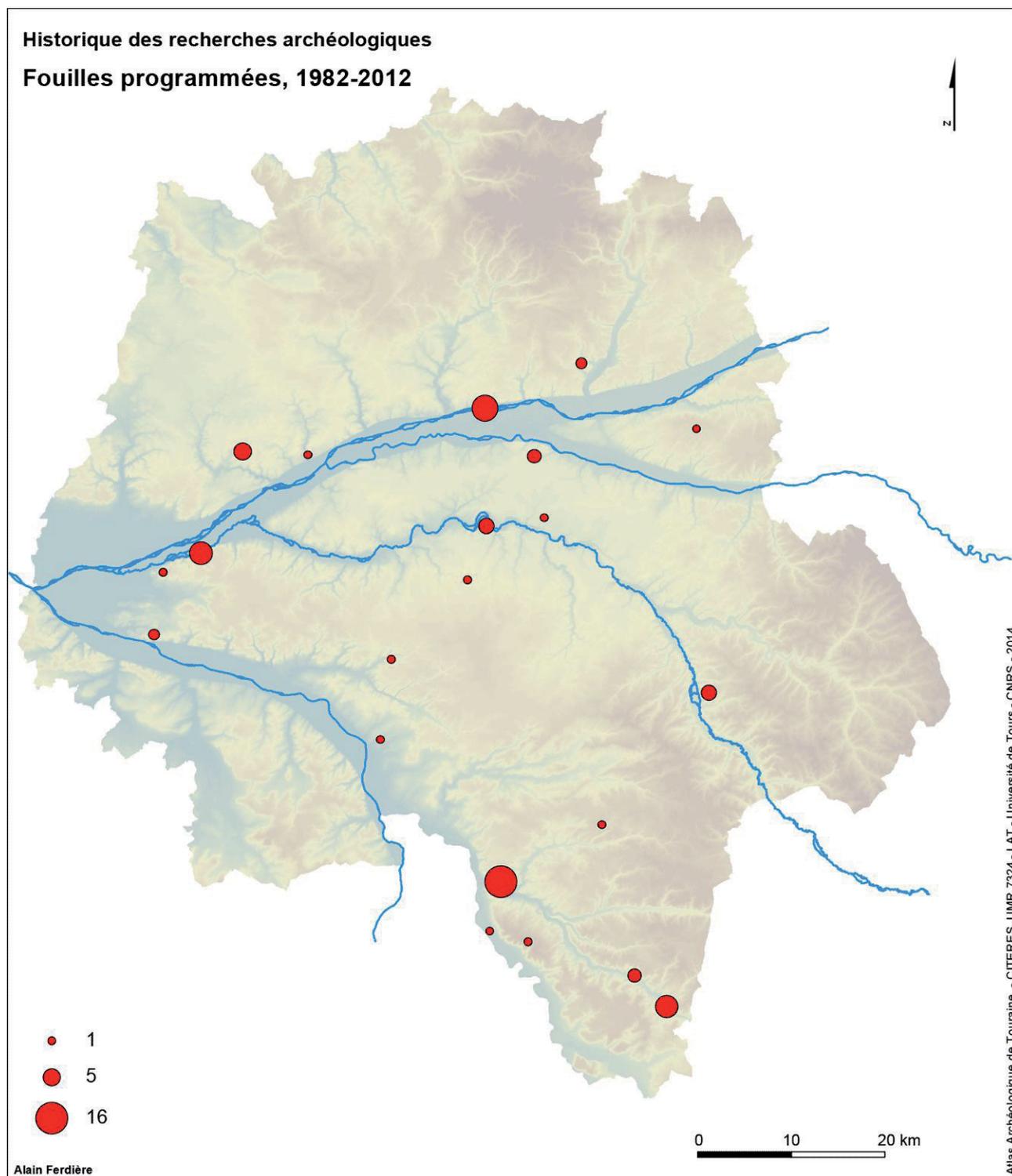
Zadora-Rio É., Galinié H. *et al.* - La fouille de l'ancien centre paroissial de Rigny (commune de Rigny-Ussé, Indre-et-Loire). Deuxième rapport préliminaire (1992-1994), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 34 : 195-249.

ZADORA-RIO, GALINIÉ *et al.* 1992

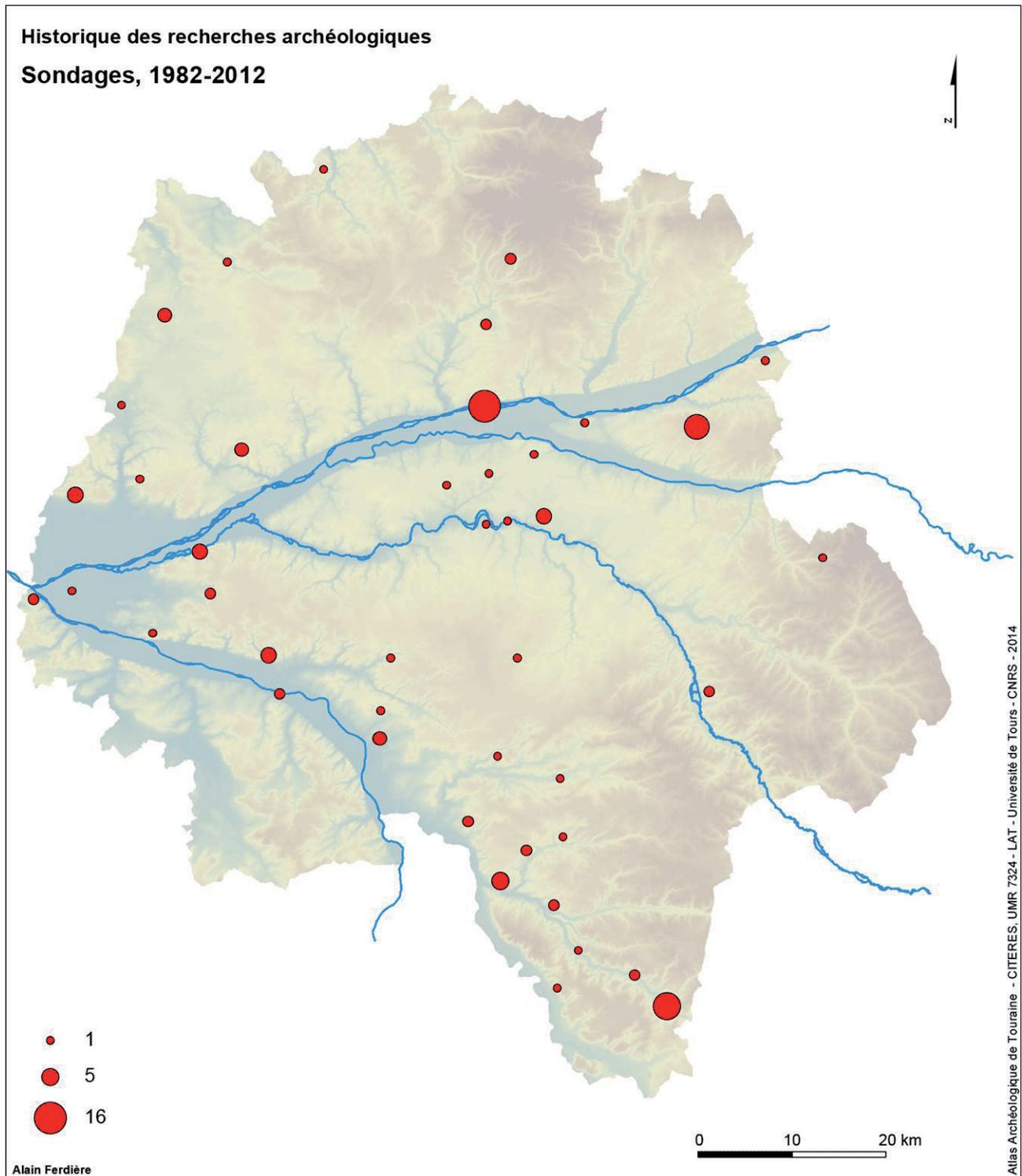
Zadora-Rio É., Galinié H. *et al.* - Fouilles et prospections à Rigny-Ussé (Indre-et-Loire), rapport préliminaire 1986-1991, *Revue Archéologique du Centre de la France*, 31 : 75-166.

ZADORA-RIO, GALINIÉ *et al.* 2001

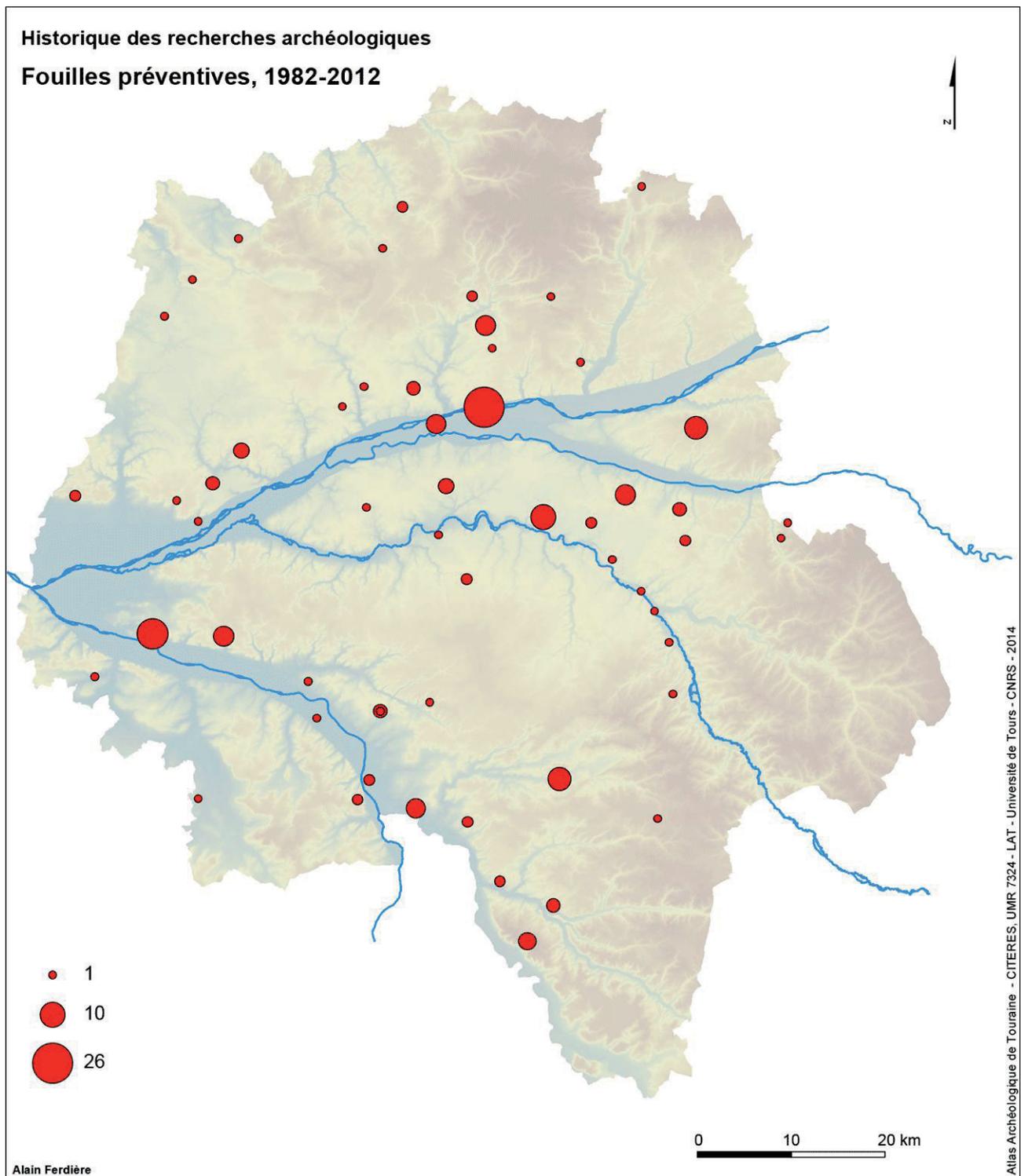
Zadora-Rio É., Galinié H., en collaboration avec Husi P., Liard M., Rodier X., Theureau C. - La fouille du site de Rigny, 7^e-19^e s. (commune de Rigny-Ussé, Indre-et-Loire) : l'habitat, les églises, le cimetière. Troisième et dernier rapport préliminaire (1995-1999), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 40, FERACF, Tours : 167-242.



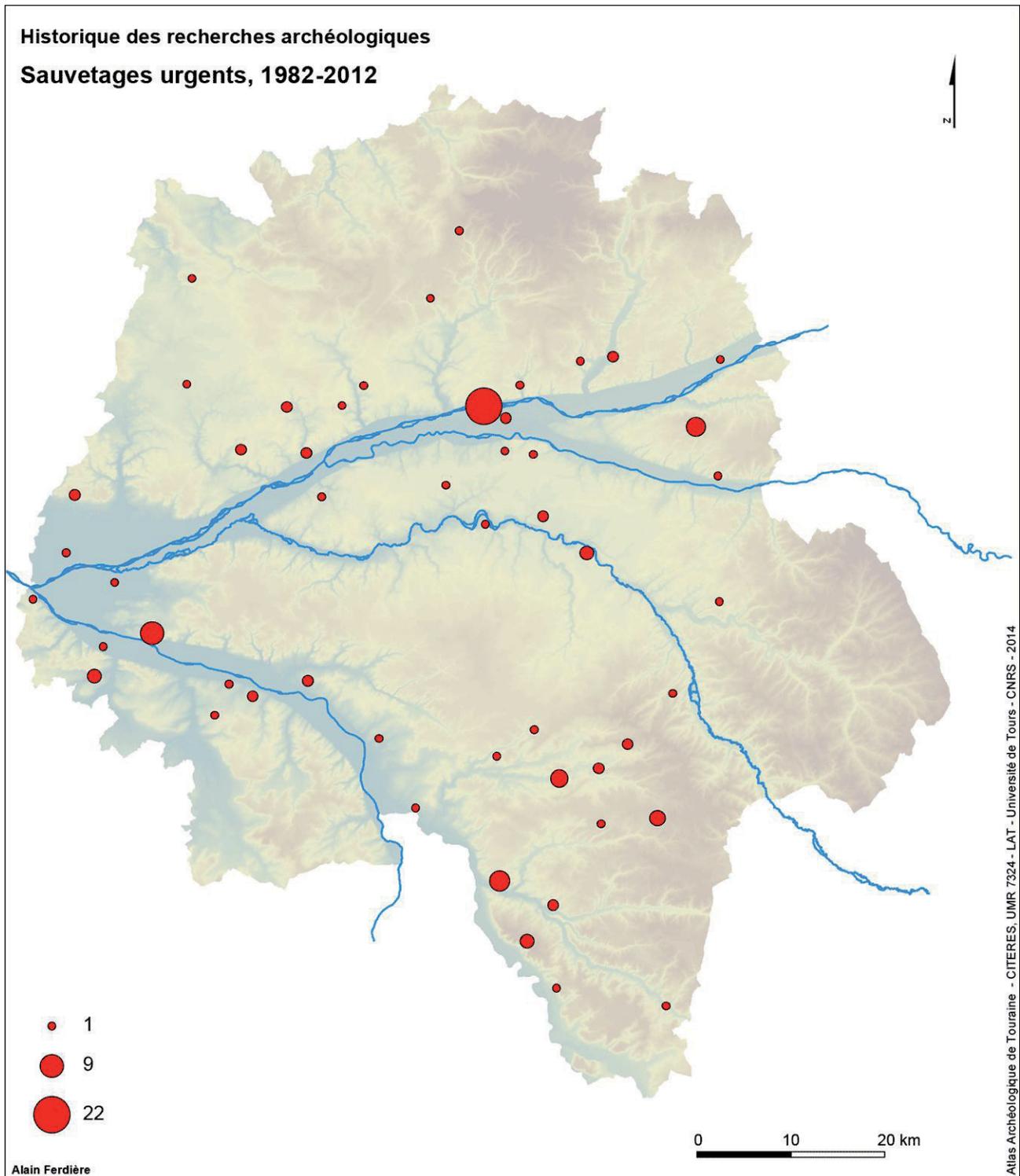
Carte 1. Les fouilles programmées correspondent à des opérations de terrain liées à des programmes de recherches. Les points les plus gros correspondent en général à des opérations conduites sur le long terme, durant plusieurs années, chaque campagne annuelle sur un site donné étant comptabilisée. Pour les périodes historiques, les principaux chantiers de fouilles programmées, à partir des années 1980, ont été conduits par le Laboratoire d'Archéologie Urbaine de Tours (LAUT) et le Laboratoire Archéologie et Territoires (à Tours, Rigny-Ussé, Chinon, Marmoutier...). Pour la Préhistoire, le secteur du Grand-Pressigny et de la vallée de la Claise se distingue bien, au sud.



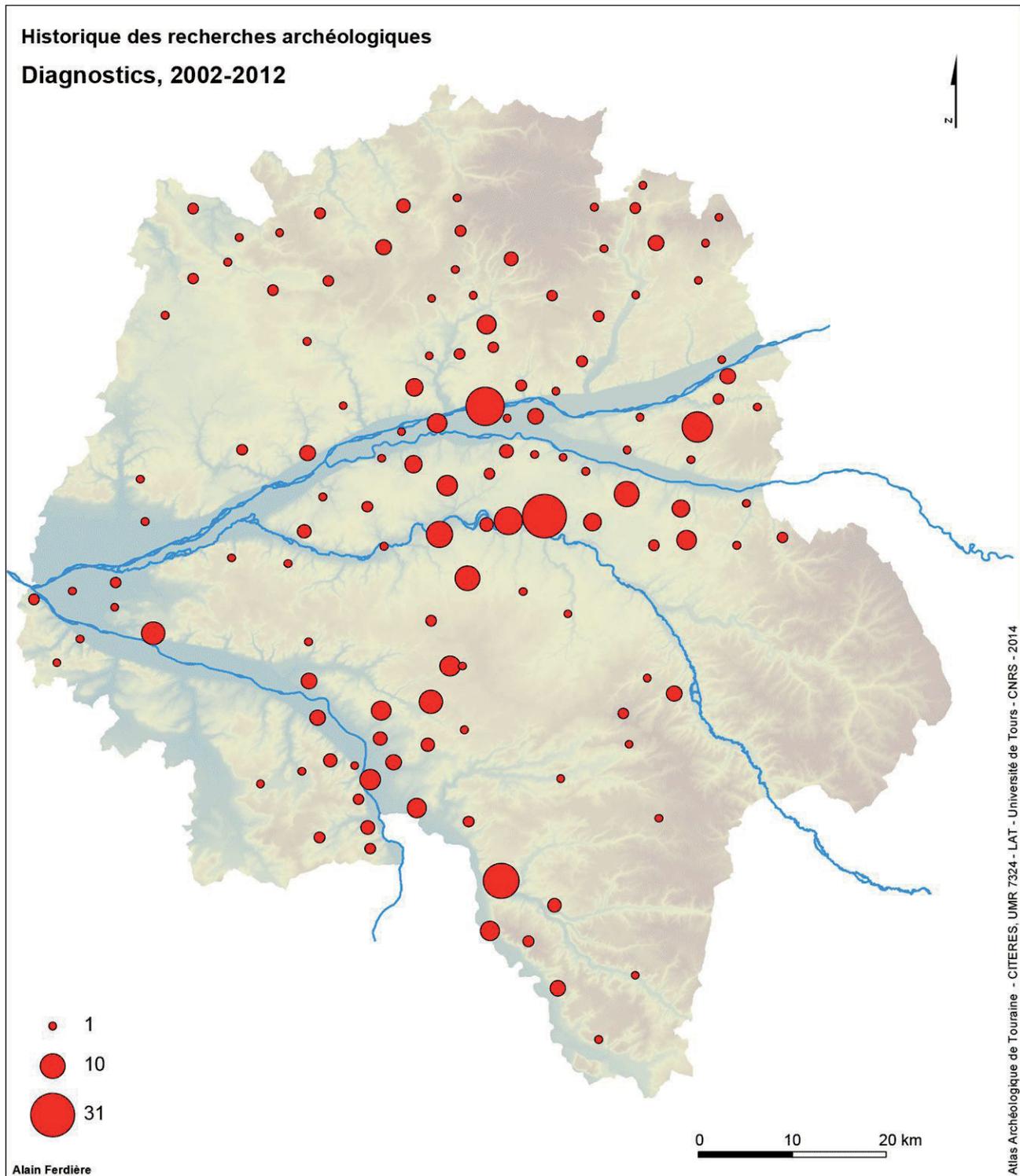
Carte 2. Les sondages, de faible surface et de courte durée, sont en général réalisées par les chercheurs pour préparer des opérations de fouilles programmées de plus grande ampleur. La répartition des points est donc proche de celle observée sur la carte 1, Les plus notables sont Tours et le Grand-Pressigny, mais aussi Amboise, *oppidum* majeur des Turons.



Carte 3. L'archéologie "de sauvetage", dite préventive depuis les années 1990 au moins, concerne des fouilles engagées non en fonction, *a priori*, d'un programme de recherche, mais des aléas de l'aménagement du territoire, en ville comme en milieu rural (construction publique ou privée, grands tracés, carrières, etc.), le plus en amont possible de ces travaux. Certaines de ces opérations, anticipées par rapport aux travaux prévus, peuvent se poursuivre sur plusieurs années (Tours, Chinon...). Un certain nombre sont des opérations courtes, d'évaluation des sites, non forcément suivies de fouilles plus longues, et ce jusqu'à 2002 (à partir de cette date, ces opérations courtes sont distinguées sous le terme de "diagnostic" [carte 5]). Les concentrations correspondent surtout ici aux villes (Tours en tête, mais aussi Chinon, Amboise...), voire des agglomérations plus modestes telles qu'Esvres. Les tracés du TGV Sud-Ouest (en 2012, seulement jusqu'au Cher), et des nouvelles autoroutes (A86, A85, A28) transparaissent également à travers la répartition des points. Ces opérations concernent toutes les périodes, préhistoriques et historiques.



Carte 4. Il s'agit ici d'opérations conduites sur des sites menacés de destruction par des travaux, lorsqu'une fouille préventive n'a pu être organisée en amont (carte 3). Ceci se produit surtout quand une découverte importante est faite à l'occasion de travaux, nécessitant une intervention d'urgence, ce qui se produisait souvent dans les années 1980 et encore 1990, et plus rarement depuis les lois sur l'archéologie préventives de 2001 et 2003. Les concentrations observables sont un peu les mêmes que sur la carte 3.



Carte 5. Les diagnostics correspondent à un type d'opération d'archéologie préventive qui n'existe que depuis la Loi de 2001 (application à partir de 2002) : ils correspondent en partie à ce qui était auparavant dénommé " diagnostic-évaluation ", opérations concernées par la Carte 3. Le diagnostic est réalisé soit par l'Inrap soit par les Services Archéologiques de Collectivités - ici le Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire (SADIL), à la demande du Service Régional de l'Archéologie. Les diagnostics sont réalisés le plus souvent à la pelleuse, par tranchées, linéaires et parallèles en milieu rural (lotissements, ZAC, grands tracés...), et plus ponctuelles en milieu urbain. Lorsque les opérations de diagnostic sont positives, et qu'elles révèlent les indices d'un ou plusieurs sites, de toutes périodes, le SRA consulte la Commission Interrégionale de la Recherche Archéologique, pour l'éventuel engagement d'une fouille préventive (carte 3). Les points concernés sont donc ici beaucoup plus nombreux que sur la carte 3, mais correspondent évidemment aussi aux mêmes zones privilégiées d'aménagement du territoire, en ville et en milieu rural : construction, grands tracés (TGV ; autoroutes...).

Opérations, 1982-2012

Année	SU	SP	EV	SD	Diag	F Progr
1982	13	3		3		
1983	3	10		2		1
1984	2	5		3		3
1985	0	6	1	0		2
1986	9	6		0		3
1987	4	6		1		3
1988	9	6		3		2
1989	6	1		4		4
1990	6	0		2		1
1991	6	0		5		0
1992	9	0		8		2
1993	9	0		5		1
1994	7	1		7		0
1995	2	4	8	7		3
1996	2	6	6	11		1
1997	2	1	2	11		1
1998	2	1	9	3		2
1999	4	6	11	3		2
2000	2	5	34	0		5
2001	2	8	22	1		2
2002	0	9	4	1	30	4
2003	1	15	3	3	36	4
2004	3	5		1	46	5
2005	1	22		5	56	3
2006	1	5		2	35	3
2007	1	7		6	18	2
2008	1	12		1	24	5
2009	3	3		1	24	4
2010	3	2		6	23	4
2011	3	8		5	35	2
<i>en cours 2012</i>	0	5		0	31	3
Totaux	116	168	100	110	358	77

Document 1. Répartition par année des différents types d'opération de terrain :

SU = sauvetages urgents, plus nombreux jusqu'à la loi de 2001-2003 (carte 4) ;

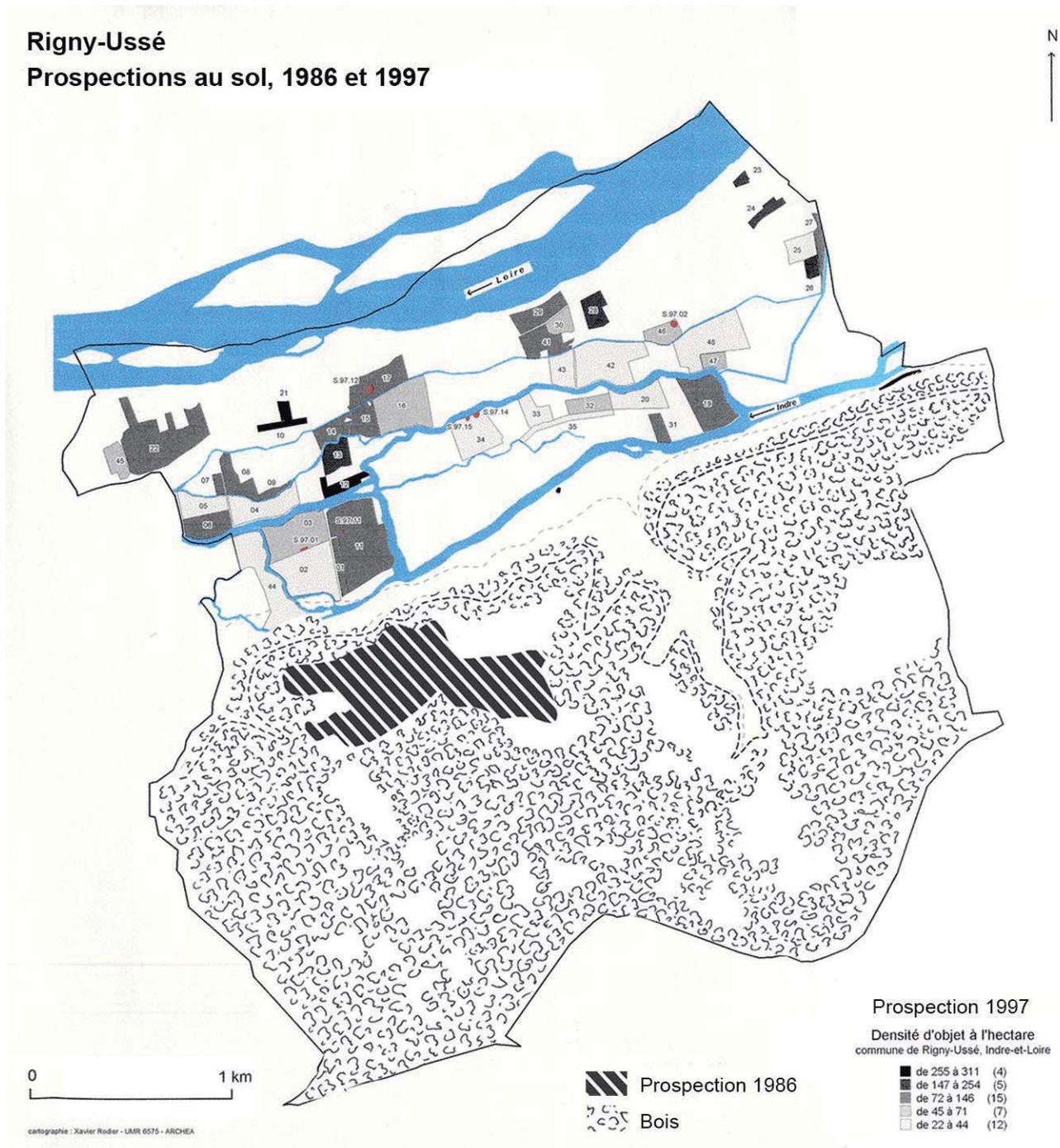
SP = sauvetages programmés (jusqu'à 2001/03) et fouilles préventives (ensuite) (carte 3) ;

EV = évaluations (phase d'archéologie préventive aujourd'hui remplacée par les diagnostics) ;

SD = sondages, de recherche, de faible ampleur, destinés notamment à préparer une fouille programmée (carte 2) ;

Diag = diagnostic, phase préalable en archéologie préventive (seulement depuis 2001/03) (carte 5), auquel fait éventuellement suite, si nécessaire, une fouille préventive (ici SP) ;

FProgr = fouille programmée, de recherche (carte 1).

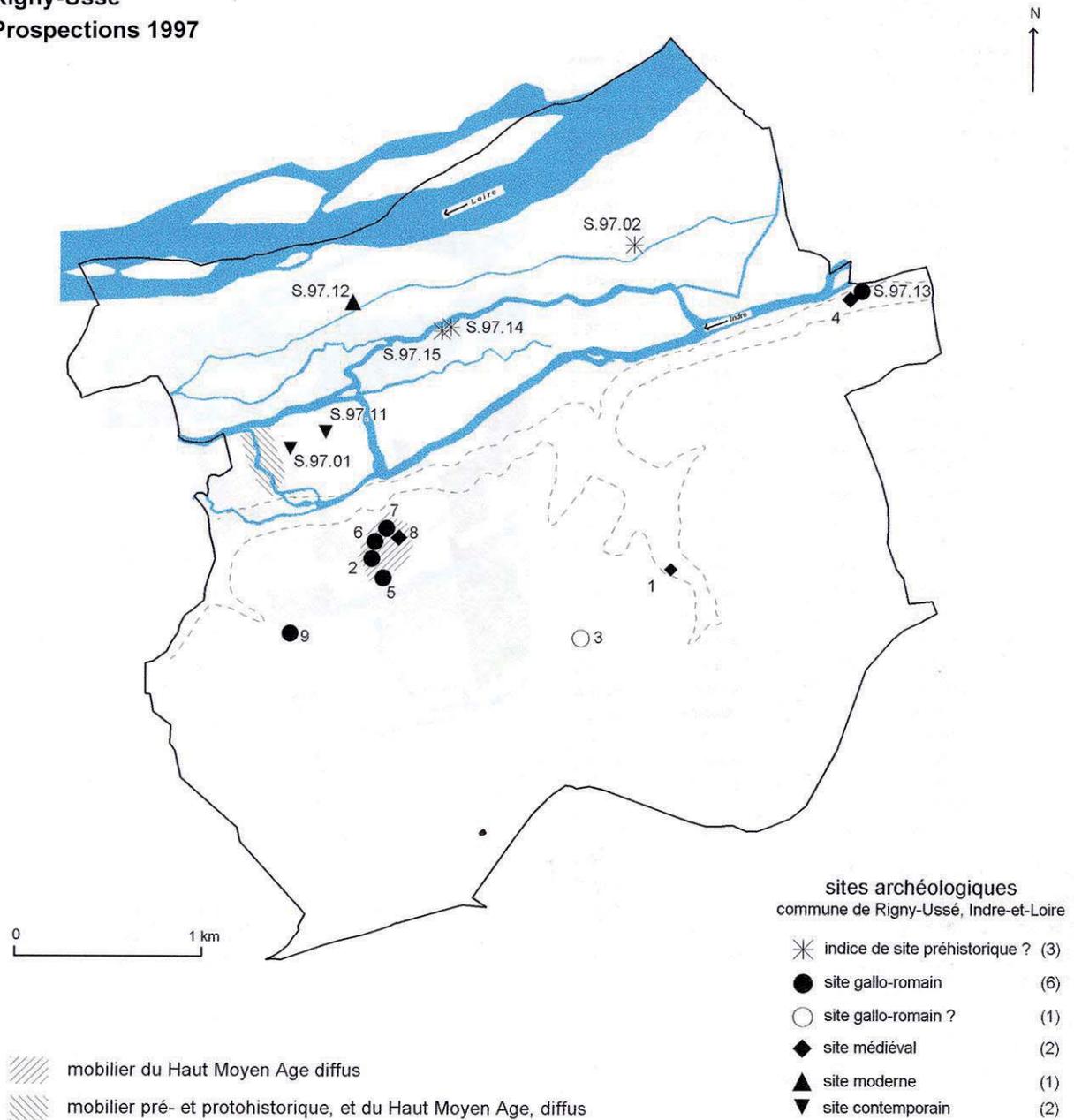


Document 2. La prospection de la commune de Rigny-Ussé a été entreprise dans le cadre du programme de recherche sur les origines de l'ancien centre paroissial de Rigny, fouillé entre 1986 et 1999.

Les premières campagnes de prospection en 1986 et 1988 ont porté sur le plateau, couvert de bois, qui domine la vallée de l'Indre et de la Loire. Les terres labourées y sont limitées à une quarantaine d'hectares, situés dans l'enceinte du parc du château d'Ussé. Elles ont été soumises à un ramassage de surface systématique qui a livré du mobilier de l'époque romaine et du haut Moyen Âge formant plusieurs concentrations (document 3) (ZADORA-RIO, GALINIÉ *et al.* 1992 : 80-96).

La vallée alluviale entre l'Indre et la Loire a été prospectée en 1997, dans le cadre d'un stage des étudiants de la MST d'archéologie préventive (FERDIÈRE, RODIER 1997). Le ramassage de surface a porté sur 113,5 ha de terres labourées. L'étude du mobilier a indiqué que l'occupation de la plaine alluviale n'était guère antérieure à l'époque moderne (document 3).

Rigny-Ussé
Prospections 1997



cartographie : Xavier Rodier - UMR 6575 - ARCHEA

Document 3. Préhistoire : Sur le plateau qui domine le village de Rigny-Ussé, à l'intérieur du parc du château, le ramassage de surface dans les terres labourées (document 2) a livré quelques silex attribuables au Paléolithique ainsi qu'une centaine de pièces en silex et en meulière du Néolithique, mais aucune concentration n'a été identifiée (CORDIER 1992).

Dans la vallée, quelques tessons de céramique non tournée, peut-être attribuables au Néolithique ont été découverts à proximité des lieux-dits Le Vivier et le Moulin d'Ussé et trois concentrations de silex ont été identifiées (FERDIÈRE, RODIER 1997).

Époque romaine : Sur le plateau, le ramassage de surface a livré un mobilier gallo-romain assez abondant, formant plusieurs concentrations de tuiles et de tessons (nos 2, 5, 6, 7 et 9). Un sondage effectué en 1990 sur la concentration de mobilier n°9 a révélé une carrière de calcaire dur exploitée au Haut-Empire et un élément de voirie (FERDIÈRE 1992).

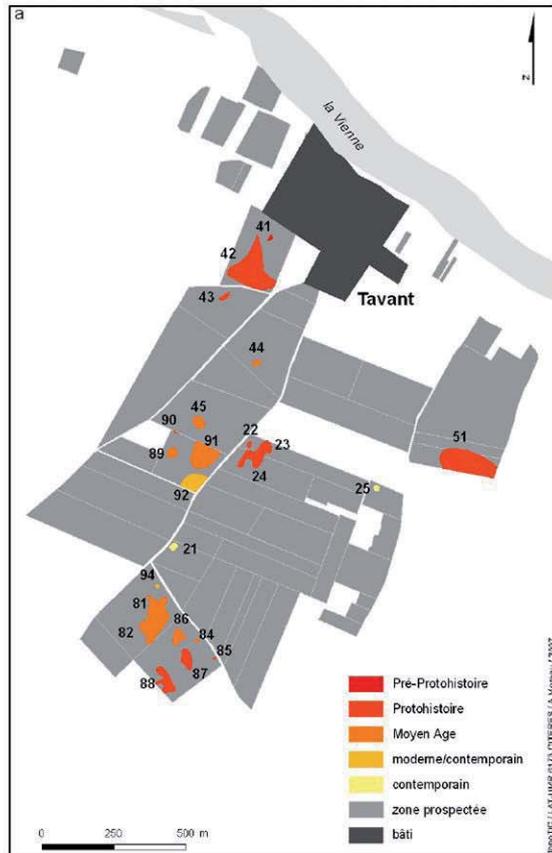
Un établissement du Haut-Empire a été identifié également à l'extrémité est de la commune, dans une parcelle labourée à la lisière du bois (FERDIÈRE, RODIER 1997).

Le mobilier gallo-romain en position secondaire retrouvé au cours de la fouille du centre paroissial de Rigny (site n° 1) indique la proximité d'un site antique, sans doute situé sur le versant du coteau qui domine à l'ouest le vallon de Rigny.

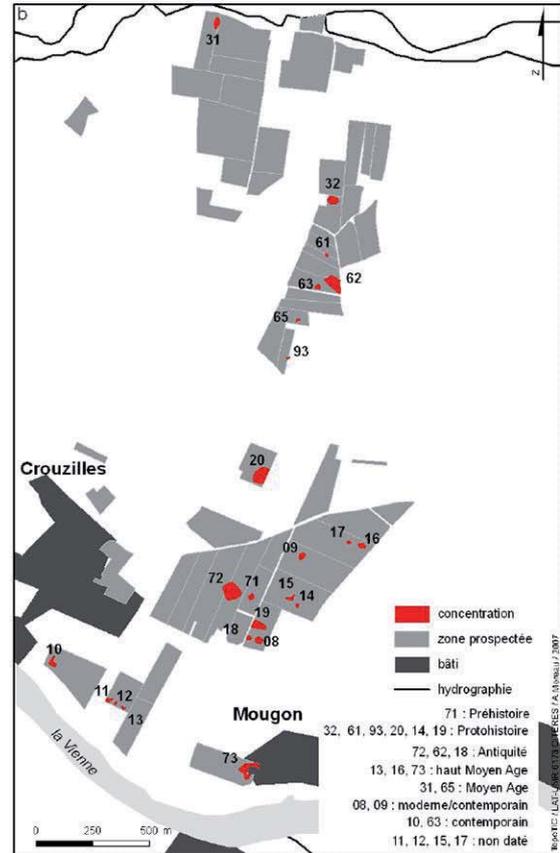
Moyen Âge : Sur le plateau, la prospection des terres labourées a mis en évidence une présence diffuse de tessons du haut Moyen Âge et permis d'identifier une concentration de céramique datée des 9^e-11^e s. (n° 8) (ZADORA-RIO, GALINIÉ *et al.* 1992 : 80-96). Une faible densité de mobilier du haut Moyen Âge a également été observée dans la vallée alluviale, à proximité du Vivier et du Moulin d'Ussé (FERDIÈRE, RODIER 1997).

À l'extrémité est de la commune, les vestiges de la chapelle Saint-Paul (site n° 4), qui a été démolie en 1924, sont situés sur un versant boisés. La chapelle a pu être identifiée avec l'église Saint-Paul de Regula, siège d'un ermitage mentionné en 1180 parmi les appartenances de l'abbaye de Cormery, qui possédait également l'église de Rigny, située à une distance de 2 km (site n° 1) (ZADORA-RIO 1992 : 16-18). Le site n° 4 a fait l'objet d'un sondage en 1995 (BURNOUF, DUFLOS 1995).

Tavant



Crouzilles



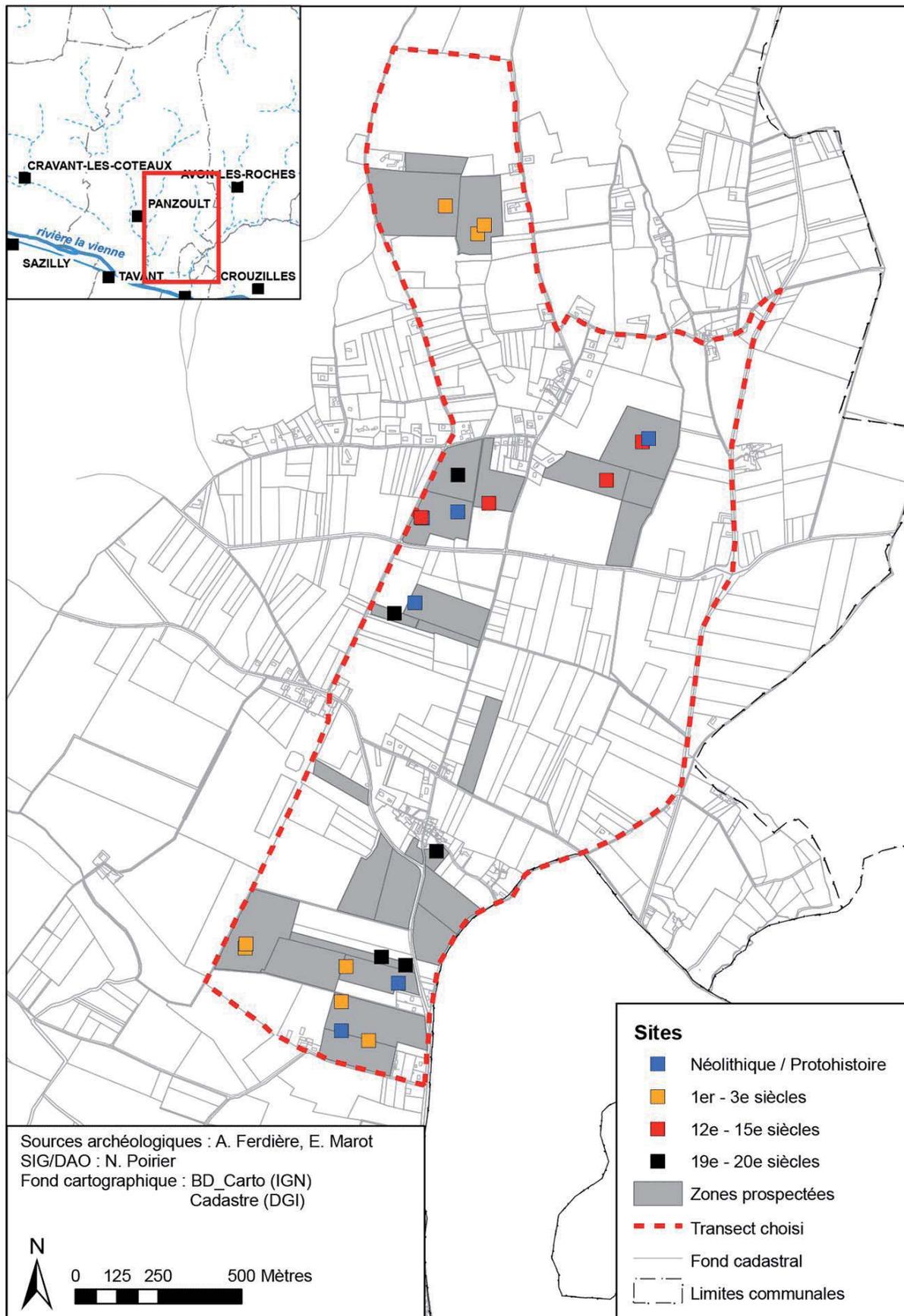
Document 4. Carte des zones prospectées dans les communes de Tavant et de Crouzilles, à côté de L'Île-Bouchard dans la vallée de la Vienne, d'après la thèse d'Anne Moreau (MOREAU 2008). Ces prospections ont été réalisées dans le cadre de la préparation de cette thèse.

À Tavant, malgré la présence d'une importante nécropole antique dans le bourg, on note qu'aucun site gallo-romain n'a été découvert : ils sont surtout de la Protohistoire et du Moyen Âge. À Crouzilles, à proximité pourtant de l'importante agglomération antique et alto-médiévale de Mougou (au SE), seuls trois petits sites découverts en prospection sont gallo-romains, la majorité étant aussi protohistorique et médiévale.

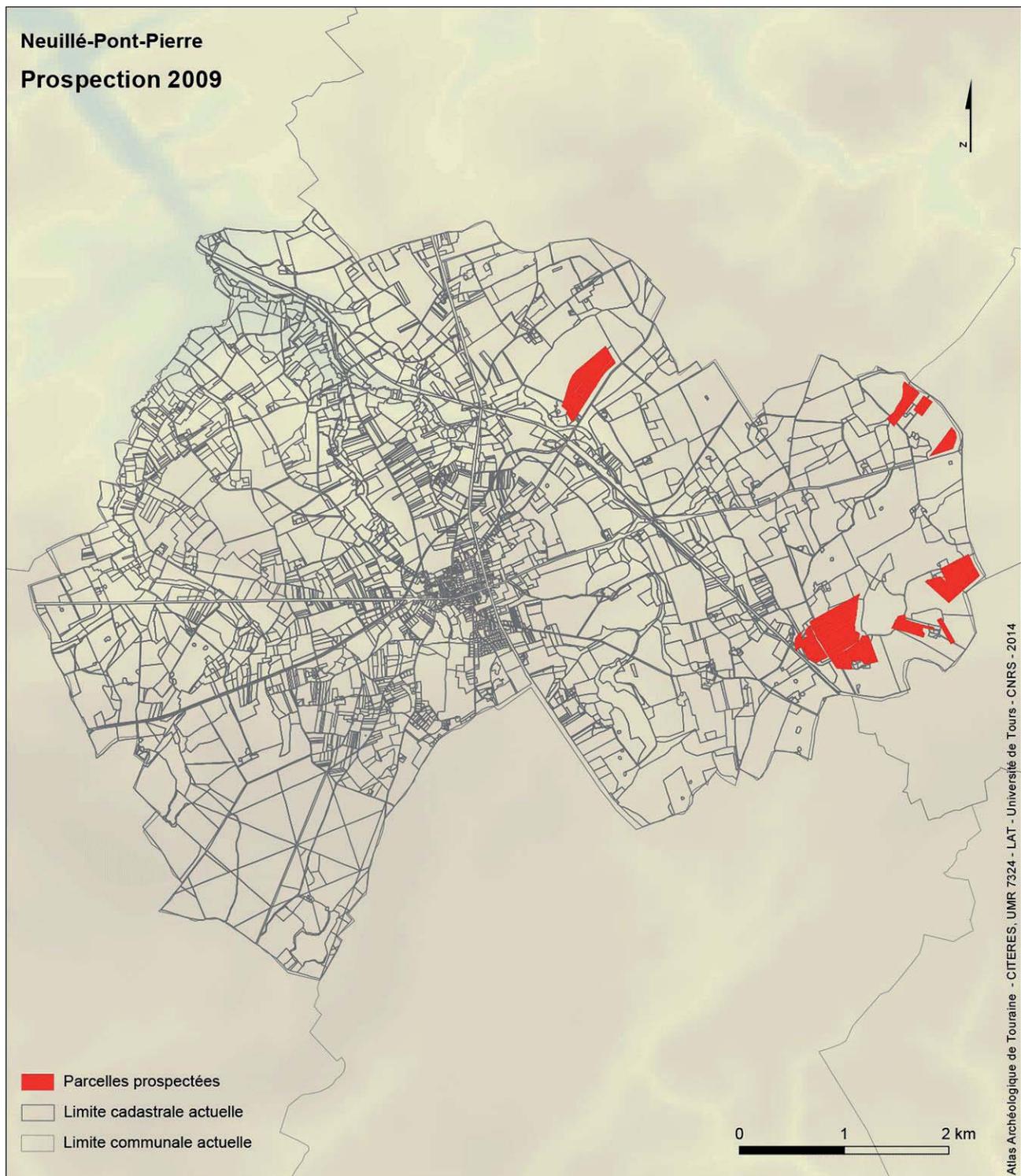
Le résultat des prospections autour de Mougou est présenté de façon plus détaillée dans la notice correspondante (MOREAU 2014).

Document 5. La prospection réalisée dans la commune de Panzoult en 2008 a été effectuée dans le cadre du stage des étudiants de la formation d'archéologie, en lien avec les recherches conduites par J.-P. Chimier et T. Boucher sur l'agglomération antique découverte dans la commune de Panzoult, près du bourg, ici à l'ouest du transect prospecté (FERDIÈRE, MAROT 2008). Les sites gallo-romains sont en deux groupes, l'un vers le val de Vienne, au S, l'autre au N, sur le plateau. On note en outre plusieurs sites du Moyen Âge en bas de pente du plateau (coteau).

Panzoult



Document 5.



Document 6. La prospection sur sols labourés, réalisée dans le cadre d'un stage des étudiants de la formation d'archéologie de l'université de Tours, s'intègre dans un projet de recherche en lien avec un projet d'aménagement de ZAC qui concerne 300 ha à l'est du village de Neuillé-Pont-Pierre. Un diagnostic archéologique réalisé par le SADIL a porté sur la première tranche d'aménagement de la ZAC (environ 100 ha). La faible surface prospectée n'a permis la découverte que de peu d'indices de sites archéologiques.